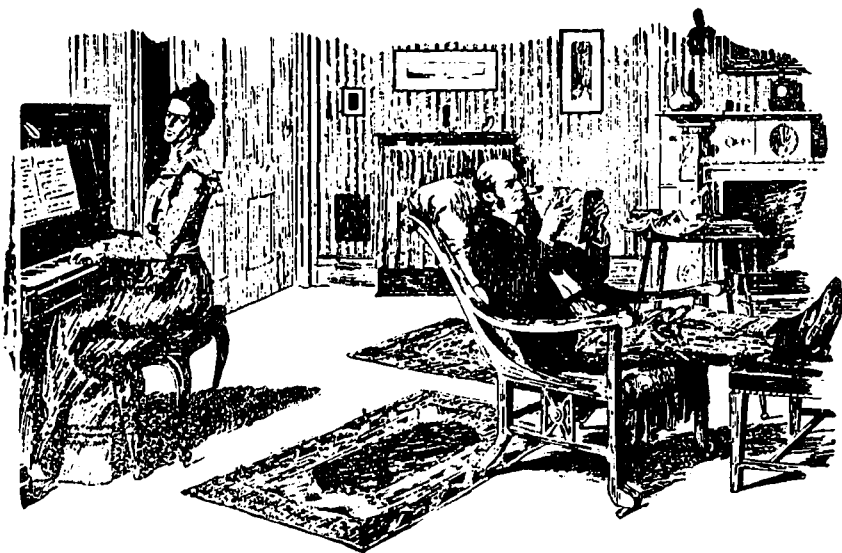


CE QU'IL A VU



Tu dis que tu as vu un exemple...aire du *Paradis Perdu*, ce matin ?
Oui, j'ai assisté à un mariage.

A MA VIEILLE HORLOGE

Dans ta vieille chaise
Au bois remoulu
Le temps fuit et passe
En sous-sautendu,
Le temps l'interrompt,
As-tu répondu ?
Pauvre vieille horloge
Sonne l'air roulu.

Ton tic-tac est drôle
Et semble fêlé ;
C'est un bruit de tal
Éclat et grêle.
Au fond de ta loge
Ton tic-tac aile,
Pauvre vieille horloge,
A-t-il roulé ?

L'heure tu grignotes
Comme une souris,
Qui, de ses quenottes,
Se creuse un pectus,
Dans ta longue toge
De chêne poli
Sonne avec l'horloge,
Carillon joli.

Tu vois les années
Se pendre à tes poids,
Les grandes journées
Former de longs mois,
Faire ton élog
Seraient — je le crois —
Pauvre vieille horloge,
Blasphémier tu rois.

ENVOIE

Jamais ne décrois :
Et, passé riant,
Pauvre vieille horloge :
Va toujours sonnant.

JEAN BOHÈME.

LE GUEUX

Enfin le gueux s'arrêta. La montée avait été rude ; ses pauvres pieds en sang dans ses souliers éculés et remplis de graviers qui entraient à plein dans sa chair ampoulée lui cuisaient atrocement. Il s'assit dans le fossé, déposa près de lui son havresac et son bâton noueux et, délicatement, de peur d'écorcher davantage ses pieds gonflés par la marche, il ôta ses souliers avec un indicible soulagement. Puis, du revers de sa manche en lambeaux, il essuya la sueur qui dégoulinait à grosses gouttes de ses cheveux gris, le long de ses joues hâves, hirsutes d'une barbe déjà vieille.

Il devait être très vieux : de longues mèches grisonnantes ramenées par paquets sur son crâne dénudé et poli s'efforçaient d'en cacher, sous leur filace mouillée et sale, la luisante calvitie. Son corps malingre et souffreteux était courbé par la fatigue : sa face émaciée, aux pommettes saillantes, au nez aquilin, trop fort, qui en faisait sortir davantage la maigreur, étaient sillonnées de rides, et sa peau sèche, hâlée par les vents, semblaient suer une sueur de tan au bout des poils de sa barbe longue.

Adossé au talus herbeux et frais, il étirait délicieusement, tout plein du bien-être du repos, ses membres endoloris de fatigue. Il avait replié sous lui ses cuisses maigres, nues par endroits au travers de son pantalon bailant à larges ouvertures, et tout ankylosées d'un éreintement lourd qui coulait comme un plomb, partout dans sa chair lasse.

Il s'était accoudé, et le nez dans l'herbe, sur l'inclinaison douce et ombreuse de la haie haute derrière lui, un parfum pénétrant de verdure dans ses narines largement ouvertes, il se délassait voluptueusement.

Ses yeux mi-clos agréablement chatouillés d'un brin d'herbe que d'un souffle léger l'eût pu chasser, il regardait entre ses cils rejoignant les nuages filant comme des balles de coton dans le ciel bleu, disparaître à tout instant derrière le mince ruban d'herbe qui obstruait sa vue, puis reparaitre soudain de l'autre côté pour une durée d'éclair.

Une douce béatitude commençait d'ensomnoler ses esprits reposants qui se vidaient déjà de ses pensées imprécises et flottantes, en une errance fondante comme les flocons d'ouate plus fous, de chaque côté de l'herbe verte qui tranchait l'azur de son frétillement filé.

Brusquement, à son oreille, une cloche tinta.

Et avant qu'il n'ait eu le temps de se reconnaître, les yeux gros encore du sommeil à peine commencé, fixés avec la lueur falote du réveil brusque sur un groupe d'enfants qui sortaient de l'école, il se vit entouré, hué et bafoué par les gamins qui se le montraient du doigt, riant, soudain

amusés par la tremblotance de ses yeux pâles d'homme saoul, sous le premier effarement.

Une pierre tomba près de lui dans le fossé et s'enfonça dans la terre molle ; une autre qui suivit aussitôt lui arracha un cri de douleur : il venait d'être touché au pied ; sa chair rouge et tuméfiée saigna, rougissant l'herbe sombre.

Il s'était levé, brandissant son gourdin, furieux.

Alors, comme une volée de moineaux effarouchés, les gamins se précipitèrent et se mirent à dévaler la pente raide de toute la vitesse de leurs petites jambes.

Seul, un enfant était resté qui ne semblait point prendre au sérieux l'homme au bâton levé. Il s'était même approché du gueux au moment de frayeur générale et avait empoigné à deux mains le bissac qu'il traînait maintenant dans la poussière au milieu de la route, semblant narguer le propriétaire qui le regardait, faire indécis.

Puis, brusquement colère, celui-ci s'avança sur le gosse, le bâton levé ; mais l'autre, né ma'in, lâcha le sac et leva la cuisse en un geste de défi et, heureux de sa malice, il décampa.

Le gueux, navré, regarda détalier le gamin : c'était un petit enfant contrefait et bossu, aux jambes cagneuses qui ne le portèrent pas loin ; il venait de buter contre un caillou et était tombé.

L'homme, vivement, courut et le releva ; l'enfant n'avait pas de mal. Seulement, pour le remercier, le gosse fit quelques pas très vite en boitant, une jambe plus courte, se retourna et lui fit un pied de nez.

L'homme, alors, douloureusement, baissa sa tête luisante à travers ses mèches grises, et deux grosses larmes coulèrent sur ses vieilles joues tannées.

— Pauvre petit, fit-il tout triste et sans rancune.

OBSERVATION

Trop de gens dont nous ne partageons pas les opinions croient que nous sommes en arrière de notre temps.

IL Y A TOUJOURS EXCEPTION

Chacun, dans ce bas monde, est obligé de travailler pour obtenir ce qu'il veut, excepté, toutefois, la fièvre scarlatine et la petite vérole.

LES MEILLEURS ARTISTES

Les meilleurs artistes sont mis à contribution pour la confection de notre grand SAMEDI-NOËL. Ils sont tous à l'œuvre depuis des semaines.

L'ACTIVITÉ MÊME



— C'est ridicule, à la fin !... chaque fois que je rentre, je vous trouve à dormir.
— Oh ! moi, madame, je n'aime pas à rester à rien faire.